

Culte du dimanche 5 janvier 2014

Temps d'orgue

Ouverture et annonce de la grâce :

Dans un village isolé un pasteur fait passer l'information qu'il y a une déclaration urgente et importante à faire à ses paroissiens. Il leur donne rendez-vous à 16h30 dans le temple.

L'heure dite, ils sont tous venus pour entendre ce que le pasteur a à leur dire. Les hommes ont quitté leur travail plus tôt que d'habitude, les mères de familles ont laissé leurs enfants, les commerçants ont fermé leurs boutiques, les anciens ont interrompu leur partie de cartes. Le temple est plein.

Le pasteur monte en chaire, il ouvre une enveloppe et lit la déclaration suivante :

Mes chers amis, voici ce que je voulais vous dire de toute urgence :

« Il y a un Dieu dans notre monde, il est compatissant et en plus il fait grâce ».

Je vous invite à la prière

Seigneur, c'est par ta grâce que nous sommes réunis ce matin. Que ton Evangile soit pour nous, aujourd'hui, aussi nouveau qu'au premier jour de notre conversion, aussi interpellant que la plus grande question jamais posée à notre vie, aussi concret qu'un morceau de pain partagé, aussi bienfaisant qu'une ondée sur une terre assoiffée.

Aujourd'hui encore la grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Sauveur.

Amen

Mot d'accueil :

Bienvenue à chacune et chacun ce matin, habitués de ces bancs ou de passage parmi nous et je vous souhaite à tous une très belle année !

Merci à Anne-Ruth qui est à l'orgue, Xavier et Dominique à l'accueil, Liliane à la garderie, et Jean-Marc qui nous conduira dans la prédication tout à l'heure.

Nous chanterons les cantiques affichés sur le tableau et les spontanés que vous trouvez sur la feuille au début de vos cantiques.

Et je vous invite à vous lever pour chanter le 1^{er} spontané Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur

Louange :

Je vous invite à la louange

Seigneur, si tu veux m'attendre encore,

je serai le quatrième mage,

parti de nulle part,

parti sans étoile aux cieux

pour un voyage au bout du temps,

pour un voyage au bout de moi...

Quand les ténèbres brouillent toutes pistes,

quand ma boussole intérieure bat la chamade,

quand ma route s'emballe sur elle-même,

tu me montres quelque part dans la nuit

l'étoile inconnue que Tu fais lever pour moi.

Tu me dis que je n'ai pas perdu ma vie,

ce temps que j'avais rêvé tout autre !

Tu me dis que tu m'attends encore,

car la fête ne commencera pas sans moi.

Et je t'offrirai mon enfance

tapie sous les décombres de mon passé...

J'adorerai l'Enfant de Noël

comme on s'agenouille émerveillé

devant le miracle fragile

d'une Parole enfin devenue vraie.

Maintenant, je te vois en l'Enfant de Noël

t'agenouiller devant moi

pour que je devienne enfin ton enfant.

Amen

Et je vous invite à vous lever pour chanter le psaume 84 strophes 1 et 2

Prière de repentance :

Seigneur, nous voulons te remettre tout ce qui nous encombre et nous empêche de te suivre.

Tu nous appelles à devenir des artisans de ton Royaume et nous sommes préoccupés par nos fausses richesses.

Tu nous appelles à nous mettre en marche à ta suite et nous sommes retenus par nos peurs et nos habitudes.

Tu nous appelles à oser la vie de l'Évangile et nous nous enfermons dans nos ténèbres et dans nos morts.

Tu nous appelles à labourer le champ du monde et nous avons la nostalgie d'un passé où tout était mieux.

Seigneur pardonne nous et donne nous ta liberté, ton courage et ta joie pour que nous apprenions encore et toujours, à devenir ton disciple qui marche à ta suite.

Et je vous invite à chanter le spontané Jésus le Christ lumière intérieure

Annonce du pardon :

Joie pour nous d'être pardonnés, l'Esprit de Dieu nous a comblés, nous recevons sa miséricorde, Dieu nous a relevés !

Quand le fils prodigue retourne vers son père après une longue errance, il lui dit :

Je ne suis plus digne d'être ton fils, accepte moi comme ton serviteur.
(Luc 15 v18-19)

Le père ouvre les bras, accueille l'enfant qu'il a tant attendu, et lui répond :

Tu n'es pas mon serviteur, tu es mon fils bien-aimé ! (Luc 15,22)

Dieu est un Père qui accueille et qui pardonne. Aujourd'hui il nous redit ce qu'il n'a cessé de répéter depuis le jour de notre baptême :

Je t'ai appelé par ton nom depuis le commencement de ton histoire.

Je t'ai formé des profondeurs de la terre et t'ai tissé dans le sein de ta mère.

J'ai gravé ton nom dans la paume de ma main.

Je te garde une infinie tendresse et je reprends soin de toi.

J'ai mis en toi toute ma joie.

Amen

Et je vous invite à vous lever pour chanter le spontané Tu consoles, tu pardones

Volonté de Dieu :

Pardonnés et libérés écoutons ce que Dieu veut pour nous et nous donne la force de faire avec une prière de St François d'Assise

Seigneur,

fais de nous des instruments de ta paix

Là où il y a la haine,
que nous mettions l'amour.

Là où il y a l'offense,
que nous mettions le pardon.

Là où il y a la discorde,
que nous mettions l'union.

Là où il y a l'erreur,
que nous mettions la vérité.

Là où il y a le doute,
que nous mettions la foi.

Là où il y a le désespoir,
que nous mettions l'espérance.

Là où il y a les ténèbres,
que nous mettions la lumière

Là où il y a la tristesse,
que nous mettions la joie.

Par la force du Christ.

Amen

Et nous chantons le spontané Transmets la nouvelle aux générations

Prière avant les lectures :

Nous prions Dieu avant de lire les Ecritures afin qu'elles deviennent pour nous Parole de Vie.

Lorsqu'un homme marche dans l'obscurité et qu'il a une lampe à la main, s'il voit une pierre, il ne la heurte pas, s'il voit une tranchée, il n'y tombe pas.

Cette parole de sagesse commente le verset des Psaumes qui dit Ta Parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier. (Psaumes 119 et 105)

Je vous invite à la prière

Seigneur notre Dieu et notre Père, notre route est parfois obscure, parsemée de pièges et de pierres, notre marche est souvent incertaine, menacée d'erreurs et d'errances.

Que ta Parole soit pour nous aujourd'hui, un phare qui nous montre la direction, une lumière qui nous guide dans l'inconnu, une lampe qui éclaire nos décisions, un flambeau qui annonce ta venue.

Amen

**Lectures : Dominique Esaïe 60, v1 à 6 Ephésiens 3.2 et 5-6
Matthieu 2 v 1 à 12**

Temps d'orgue entre chaque lecture

Après la dernière lecture je vous invite à vous lever pour chanter le spontané des lectures « Ecoute, entend la voix de Dieu »

Prédication : Jean-Marc

Matthieu 2, 1-12 – Esaïe 60, 1-6 – Ephésiens 3, 2 et 5-6

Puisqu'il est question de mages et donc de magie, il est bon de se souvenir du passage de l'Odyssée où la magicienne Circé averti Ulysse sur le départ qu'il va devoir passer près des sirènes. Elles charment de leurs chants mortels ceux qui les entendent et les conduisent au trépas. Circé lui conseille de boucher les oreilles de ses matelots avec de la cire et de se faire attacher, lui, solidement au mât, s'il veut entendre le chant de mort et survivre.

Aujourd'hui, comme dans l'Odyssée, je voudrais d'abord mettre l'attention sur l'importance du mouvement, du déplacement, plutôt que la magie. Entendre l'importance de l'appel et de la réponse.

La tendance actuelle est au virtuel ; De son fauteuil on a l'impression de rencontrer des centaines de personnes. On peut croire sans effort, sans bouger, voyager à l'autre bout du monde...!

Et finalement cela devient non seulement de la surcharge pondérale, mais de l'assoupissement intellectuel et de l'indifférence spirituelle.

On en arrive au "tout se vaut"... Et on n'avance pas !

Alors revenons au texte entendu tout à l'heure et au mouvement qui le traverse... ou pas justement !

Il y a ceux qui bougent.

C'est d'abord la naissance du Messie parmi les hommes qui survient après le difficile cheminement de Marie et Joseph à travers les monts de Judée.

Puis les mages; Des païens, des étrangers, qui viennent de l'orient lointain d'abord à Jérusalem et qui suivent l'étoile encore jusqu'à Bethléem.

Ils sont ceux qui ne savent pas encore mais qui sont appelés, qui répondent et qui vont vers l'inconnu, le nouveau qui apparaît.

Mais il y a aussi ceux qui pourraient savoir et ne bougent pas ;

Les principaux sacrificateurs et les scribes. Tous sont de grands savants qui savent mais ne font pas.

Il y a aussi, Hérode, celui qui prend peur pour sa situation. Il agit, mais en envoyant d'autres à sa place. Et on sait que c'est pour nuire.

Entendons qu'est affirmé dans ces textes que l'enfant qui vient de naître est bien le Christ attendu par le monde et annoncé par les prophètes.

Ensuite, et surtout, que ce Messie, né dans le peuple de Juda, est venu pour tous les hommes.

« Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile. » dira Paul (Ephésiens 3, 6)

Oui toutes et tous, loin ou plus près, sont appelés, mais libres de répondre ou non à cet appel.

Aujourd'hui encore l'étoile de Bethléem nous appelle. Il ne tient qu'à nous de répondre à cet appel d'amour. Nul n'est écarté d'entendre l'appel désormais.

« Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. » (Ephésiens 3, 5)

2

Mais comprenons aussi que le risque pour nous serait de nous croire arrivés et de ne pas nous remettre en route.

Comme ces savants de Jérusalem dont on nous parle, nous aussi risquerions de nous installer dans le confort spirituel. Pendant que dans nos contrées, où nos ancêtres ont mis leurs vies en danger pour leur foi, la tiédeur et l'indifférence s'installeraient.

Et alors avec étonnement nous verrions, comme eux, partout dans le monde des hommes et des femmes qui nous sont étrangers se convertir.

« Porte tes yeux alentour, et regarde : Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi ; Tes fils arrivent de loin, Et tes filles sont portées sur les bras. » (Esaïe 60,4)

« Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. » (Matthieu 8, 11)

Bien sûr cette nouveauté qui fait irruption peut changer nos certitudes et nous faire peur.

Mais ce nouveau chemin que nous acceptons de prendre, comme l'ont fait les mages, peut changer nos vies pour le meilleur.

Le passage de ce jour, en ce premier jour de la première semaine de la nouvelle année, nous conjure de regagner le pays qui doit devenir le nôtre, le pays de la foi en Christ notre sauveur.

De regagner notre pays de la confiance.

Dans ce passage tout est mouvement. Et ce n'est pas un hasard : Dans cet Évangile version Segond il y a 78 fois une déclinaison du verbe aller. Et je n'ai pas compté les nombreux verbes partir, se lever, se rendre, venir, envoyer et même les « suivez-moi »...

D'abord Dieu qui, le premier, est le Dieu qui vient et se fait proche en Jésus Christ. C'est le moment de rappeler qu'Épiphanie veut dire manifestation, révélation. Après les révélations, en voix, en rêve, puis par les prophètes Dieu, le Père, envoie Jésus le Fils parmi nous, comme nous. Et sous la forme fragile et humble d'un nouveau-né, d'une famille déplacée, dans une étable.

Plus tard Jésus, lui-même, se déplacera sans cesse parcourant la Judée, la Samarie et la Galilée. Il entraînera les disciples à sa suite et mettra en mouvement les foules qui l'écoutent.

Ainsi il y a un appel à se mettre en route (que l'on retrouvera dans tout les évangiles : "allons" "partons" « que celui qui m'aime prenne sa croix et me suive »... Même dans les Béatitudes le "Heureux" qui est quelquefois traduit par "En marche" !

Appel qui s'adresse à à toutes et à tous. Qui que l'on soit (païens par ex) où que l'on soit (à l'orient), où que nous en soyons.... Nous sommes appelés !

Jésus est venu pour tous les hommes, les païens ou ceux qui pensent savoir, les mages rois ou pas, les bergers, les injustes et ceux qui se croient justes, ceux qui le connaissent déjà et ceux qui ne le connaissent pas encore, et vous et moi. Et vous et moi !

Entendons également l'appel à ne pas nous arrêter, ne pas nous installer, ne pas rester dans notre fauteuil même et surtout s'il est confortable.

« Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. »

Et ce mouvement ne doit pas être seulement extérieur mais un vrai déplacement interne ; Il faut se déplacer pour faire une place à Christ, une place à Dieu dans nos coeurs, nos esprits et nos vies...

3

C'est à notre échelle le "Tsimtsoum". C'est ainsi que les rabbins appellent le retrait que Dieu, qui est infini, effectue pour laisser une place à l'homme qu'il vient de créer au soir du sixième jour.

Rappelez-vous l'histoire d'Ulysse : pour échapper au chant de mort des sirènes les marins ont les oreilles bouchées avec de la cire, et Ulysse qui peut entendre est empêché de bouger.

Ainsi dans notre texte d'aujourd'hui beaucoup n'ont rien vu ni entendu, d'autres ont vu dans les Ecritures, ou entendu les mages annoncer la venue du Christ, mais n'ont pas bougé.

Alors il y a une autre voie à laquelle nous sommes appelés. Il s'agit d'entendre l'appel, le vrai chant de vie. Et faire mouvement de toutes les manières vers Christ, le Messie ainsi nommé dans l'évangile de Matthieu, et vers ce Dieu proche.

Alors se mettre en route ? Trouver un chemin ? Nous ne sommes pas dans le pays très antique dont parlait Charlotte, en citant Esaïe, sans chemins, sentiers ou routes.

Car nous avons un chemin. Nous voulons nous mettre en route pour suivre Jésus le Christ qui a dit : "Je suis le chemin, la vérité et la vie." (Jean 14, 6)

Le déplacement intérieur nous invite à sortir à la rencontre de l'autre, de l'étranger, de l'inconnu. Dans ce monde où le virtuel donne à certains l'impression d'avoir des milliers d'amis, l'Évangile nous appelle à témoigner de notre foi simplement dans la rencontre des autres, de ceux qui sont différents. L'appel de Dieu en Jésus est un chant de vie, un chant d'amour.

Et en nous mettant en route vers lui, allons vers nos frères et nos sœurs...

« Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. » (1Jean 4, 20)

Se mettre en route n'est pas s'arrêter croyant que le but est atteint, Jésus est un chemin et toujours différent. Ainsi peut être que pour nous, aujourd'hui, se mettre en route c'est témoigner...

Témoigner est souvent difficile pour nous, protestants issus de la Réforme traditionnelle. Je ne m'imagine guère monter sur la caisse d'un super marché pour annoncer l'Évangile et pourtant...!

Mais il y a beaucoup d'occasions et de manières de témoigner :

Regardons les autres images sur le mur : L'enfant qui enseigne des pasteurs, celui qui encourage sa grand mère à plonger, la musicienne qui joue pour une malade, veulent nous dire que chacune, chacun, à sa manière peut aller vers le Christ qui l'appelle et en témoigner chemin faisant.

Puisque l'on a vu l'importance du verbe « aller » il est bon de rappeler que la dernière occurrence, dans le dernier verset de cet évangile de Matthieu est : « Allez, faites de toutes les nations des disciples... » (Mt 28,19)

Alors assurés que nous sommes toutes et tous appelés, avec confiance, mettons-nous en route à la suite de Jésus, le Christ, vers ce Dieu qui nous appelle et aussi vers nos frères créés à son image.

Nous sommes appelés à marcher en témoignant, ou à témoigner en marchant.

4

Ce peut être notre façon à nous d'apporter l'or, l'encens et la myrrhe à celui que nous reconnaissons comme Seigneur.

A l'orée de cette nouvelle année je vous souhaite de redécouvrir la Grâce que Dieu le Père nous donne, que Jésus-Christ nous annonce, que l'Esprit nous donne de comprendre et de manifester.

Amen

J-M Ventre

Orgue

Et je vous invite à vous lever pour chanter le cantique 45/01 les strophes 1, 2 et 3

Confession de foi :

Et nous restons debout pour confesser ensemble notre foi

Et je vous invite à chanter le spontané « Chaque jour de ma vie »

Offrande :

Seigneur, nous venons de confesser ensemble notre foi en ta Parole.

Par l'offrande de notre argent, nous voulons donner un témoignage de notre engagement à ton service.

Voici le moment de l'offrande

.....
orgue.....

Père, accepte notre offrande joyeuse,

L'offrande de notre argent,

L'offrande de notre travail,

L'offrande du temps nécessaire à l'écoute

Et toute offrande que nous inspire ton Amour.

Amen

Annonces :

Xavier

Liturgie de la cène

Introduction biblique :

Le premier et le nouveau Testament ne nous exhortent pas seulement à accueillir des étrangers dans notre maison, ils nous montrent des étrangers qui deviennent des précieux cadeaux pour leurs hôtes.

Lorsqu'Abraham accueille trois hommes de passage aux chênes de Mamré et leur offre de l'eau, du pain et un repas, ces étrangers se transforment en anges du Seigneur qui annoncent que Sara, sa femme, va donner naissance à un fils.

Lorsque la veuve de Sarepta offre un repas et un abri à Elie au jour de la famine, celui-ci se révèle être un homme de Dieu qui multiplie l'huile et la farine et qui relève son fils d'entre les morts.

Lorsque les deux pèlerins d'Emmaüs invitent l'étranger, qui les a rejoints sur leur route, à rester avec eux pour la nuit, il se laisse reconnaître comme Seigneur et Sauveur dans la fraction du pain.

Dans chacun de ces exemples la distinction entre hôte et invité est bouleversée. C'est l'invité qui offre, c'est l'hôte qui reçoit.

Et je vous invite à vous lever pour chanter le spontané « Grains de froment et grappe de la vigne »

Institution :

Dans la cène, le Christ est l'invité qui frappe pour que nous lui ouvrons la porte. C'est pourtant lui qui préside le repas.

Nous nous souvenons que la nuit où il fut livré il a pris le pain, il a rendu grâce et il l'a rompu et il l'a donné à ses disciples.

Nous nous souvenons qu'il a fait de même avec la coupe.

Nous nous souvenons qu'il a dit :

« Ce pain est mon corps, cette coupe est mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle versé pour la multitude ».

Nous nous souvenons qu'il a dit :

« Faites cela en mémoire de moi ».

Je vous invite à la prière

Comme Abraham, la veuve ou les pèlerins nous avons dressé la table.

A Mamré , tu as été un ange, tu as annoncé une naissance là où il n'y avait plus d'espérance.

A Sarepta tu as été vie, tu as multiplié l'huile et la farine là où sévissait la famine.

A Emmaüs, tu étais le Ressuscité, tu as rendu la vue quand la foi avait disparu.

Aujourd'hui dans ce temple d'Annecy qui vas-tu être ? Que vas-tu faire ?

Nous te prions pour que ce pain de vienne parole, parole de vie, parole de grâce, parole de pardon, parole d'espérance.

Que ce pain nous parle de ton corps livré pour la multitude. Que ce vin nous dise ton sang, le sang de la nouvelle alliance.

Que ce repas nous rappelle ta mort et ta résurrection, qu'il nous annonce la venue de ton royaume.

Amen.

Prière d'intercession :

Au matin de ce jour, Seigneur, nous venons vers toi !

Tu nous attends, tu nous appelles et tu nous accueilles !

Oui Seigneur, nous voulons te remettre tout ce qui nous encombre et nous empêche de te suivre.

Tu nous appelles à nous mettre en marche à ta suite, à devenir artisan de ton royaume, à oser la vie de l'Évangile et nous sommes retenus par nos peurs et nos habitudes.

De nos pays où nous vivons protégés, nous voulons te remettre nos soeurs et nos frères chrétiens persécutés, exilés ou assassinés pour leur foi en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient.

Comme les trois mages, donnes-nous d'apporter ce que nous pouvons, à celles et ceux qui sont nos prochains ; dons de temps ou de pain, d'écoute et de réconfort, d'argent ou de soutien.

Comme eux, donnes-nous de ne pas rester où nous t'avons trouvé mais de nous mettre en mouvement, que nous sortions nos vies et celles de nos paroisses de l'immobilisme.

Donnes-nous de parler la langue de ton amour pour les sans défense, les exclus, les isolés.

Aides-nous à aller à la rencontre des malades, des blessés de la vie, des endeuillés.

En ce temps d'Epiphanie mets en nous le courage de témoigner que l'étoile s'est levée, que le Messie est venu.

Aussi c'est avec confiance que nous te remettons celles et ceux que nous portons dans le secret de nos coeurs.

Silence

Et nous te présentons nos Eglises, nos gouvernants et ceux qui exercent une responsabilité dans le monde pour qu'ils aient à coeur de promouvoir la justice et la paix. En ces temps difficiles aide-les, soutiens-les et guide-les afin que 2014 soit une année qui permette aux humains de voir ton royaume s'approcher.

Amen

Et nous disons maintenant la prière que Jésus a enseigné à ses disciples :

Notre Père....

Invitation :

A Mamré Abraham a vu trois hommes et leur a dit :

« Qu'on apporte donc un peu d'eau pour vous laver les pieds !
Reposez-vous sous cet arbre. J'irai prendre un morceau de pain pour vous réconforter »

(Genèse, 18,4-5a)

A Sarepta la veuve a répondu à la demande du prophète :

« Je n'ai eu qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Je préparerai cela, nous mangerons et après quoi nous mourrons ».

(1 Rois , 17,12)

A Emmaüs, les pèlerins pressèrent en disant :

« Reste avec nous car le soir approche et le jour est déjà sur son déclin »

(Luc 24,29)

Aujourd'hui à notre tour nous avons préparé le repas, nous avons rassemblé le pain et le vin, nous avons dressé la table et dans notre prière nous lui avons demandé de venir la présider. C'est lui qui nous invite.

Venez maintenant car tout est prêt. Formons un cercle autour de cette table. Chacun qui reconnaît en le Seigneur son Sauveur est invité à partager ce repas ou s'il ne désire pas communier pourra tout simplement passer la coupe et le plat à son voisin.

Fraction- élévation :

Le pain que nous rompons est communion au corps du Seigneur Jésus Christ

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de notre Seigneur Jésus Christ

Communion + orgue

Prière d'actions de grâce :

Nous te rendons grâce car comme Mamré , Sarepta ou Emmaüs, ce repas n'a pas été que le partage du pain et du vin.

Il est devenu : nourriture pour notre foi, lumière dans nos nuits, force pour nos combats, sel dans notre vie.

Accorde-nous maintenant : d'inscrire dans notre vie la paix et la louange, en donnant une naissance à la promesse des anges, en partageant l'huile, la farine de nos maisons, en vivant l'espérance de ta résurrection.

Amen

Envoi :

Ce que notre œil a vu, ce que notre oreille a entendu, ce que notre voix a chanté, ce que notre cœur a prié, ce que nos mains ont partagé, ne le gardons pas pour nous, mais allons le dire à tous les hommes que Dieu est un Dieu qui se laisse trouver, il est proche de ceux qui ont le cœur brisé.

Il est dans la parole est la bénédiction, pour nous, il est miséricorde et pardon.

Autour de la table, dans le pain et dans le vin, il est la nourriture qui apaise notre faim.

Bénédition :

Que le Dieu de la grâce et de la miséricorde nous bénisse et nous garde !

Que le Dieu de la rencontre et de la générosité nous bénisse et nous garde !

Que le Dieu de la musique et des couleurs, des parfums et des saveurs, nous bénisse et nous garde !

Amen

Et nous chantons le dernier spontané